

## Conakry Info 2

### Editorial

#### **Les journalistes en première ligne**

Qu'attendent les Guinéens de l'Assemblée nationale récemment élue ?

Les jeunes journalistes participant à la 2<sup>e</sup> session de formation organisée par Reporters solidaires et le Club de la Presse de Guinée, à l'initiative d'African Crisis Group et en partenariat avec Res Publica, se sont posé cette question et l'ont posée à divers interlocuteurs.

Loin de se contenter du discours politique, ils sont allés à la rencontre d'observateurs, d'acteurs de l'économie et d'artistes, mais également de la population, ceux qu'on désigne sous le terme de société civile.

Les journalistes eux-mêmes font partie de la société civile. Ils sont à la fois observateurs et acteurs de la démocratie, souvent au premier rang pour la défendre dès lors qu'on leur donne les moyens de le faire. Une belle responsabilité.

**Christine Cognat**  
(présidente de Reporters solidaires)  
**Saran Touré**  
(présidente P.i du Club de la Presse de Guinée)



**Réflexion sur l'Assemblée nationale avec Dr Kourelssy Condé (ACG), Pascal Sandouno et Jean Tamba Kagbadouno, membres du CNT**

## **Une nouvelle ère démocratique**

Enfin, la Guinée vient de se doter d'une nouvelle Assemblée Nationale, la première depuis 2002. Les élections législatives du 28 septembre 2013, malgré quelques irrégularités enregistrées et la contestation de l'opposition, marquent la fin d'une longue transition émaillée de plusieurs manifestations politiques ayant fait de nombreuses victimes.

L'attente aura duré six ans mais elle aura permis aux Guinéens d'écrire une nouvelle page de leur démocratie et d'intégrer les rangs des pays dits normaux avec une nouvelle ère démocratique.

La mise en place du nouveau parlement suscite de l'espoir chez les citoyens qui souhaitent en finir désormais avec la corruption, la mauvaise gouvernance et le manque de services socio-

économiques de base.

La Guinée est en effet l'un des pays les plus corrompus au monde et malgré ses énormes potentialités, notamment minières, plus de 55 % de sa population vit encore en dessous du seuil de pauvreté.

Les élections législatives du 28 septembre 2013 demeurent les plus libres et transparentes depuis l'indépendance de la Guinée en 1958 ouvrant le règne d'Ahmed Sékou Touré jusqu'aux élections présidentielles de 2010, en passant par le régime du Général Lansana Conté et le coup d'Etat militaire du Capitaine Moussa Dadis Camara.

Des pouvoirs autoritaires où toute contestation de l'opposition était soit étouffée, soit réprimée dans le sang.

**Thierno Moussa Bah**  
**Ibrahima Sory Camara**